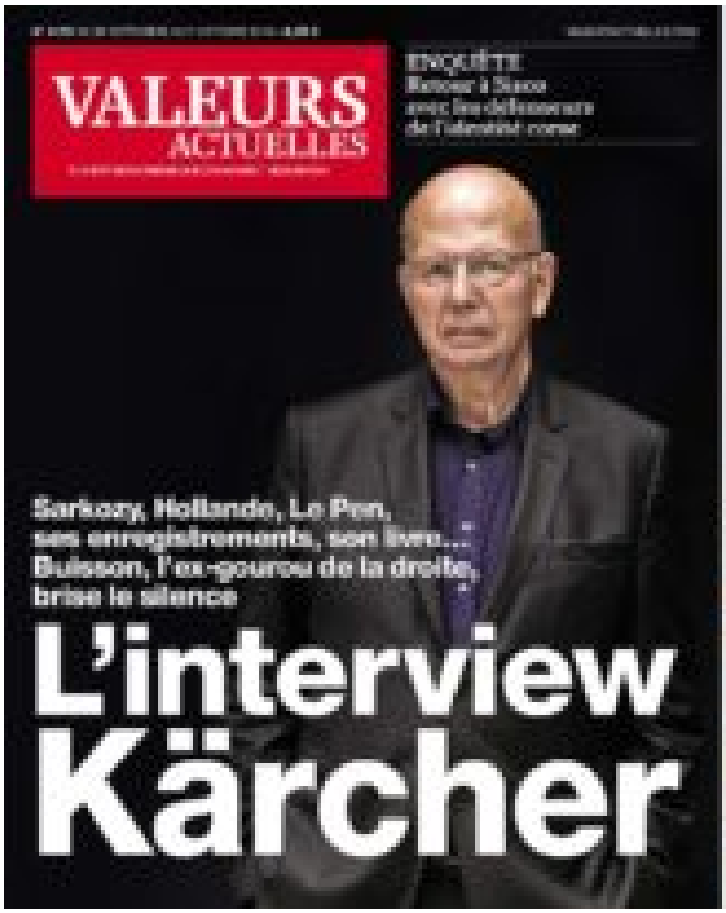
Pour Patrick Buisson, les musulmans sont « des êtres supérieurs »

écrit par François des Groux | 9 mai 2021



Il y a, d'un côté, des Français comme Eric Zemmour ne faillant jamais. Et puis, il y a les autres qui, comme le professeur François du roman de Houellebecq *Soumission*, trahissent sans vergogne et se convertissent à l'idéologie conquérante de l'islam comme d'autres, auparavant, à celle du totalitarisme stalinien ou du IIIe Reich.

Ainsi, Patrick Buisson, l'ex-plume ex-conseiller de Nicolas Sarkozy (un autre expert ès-trahison avec le « *kärcher* » et ses conférences à Abu Dhabi), semble appartenir au second ordre en exhortant sa famille politique à ne pas « *s'enrôler*

***dans une croisade contre l'islam* » car, sinon, « *de grands malheurs pourraient arriver à la France dans les années à venir* ».**

Préférant la femme en burqa et le barbu radical à la « *lolita en string* », jeune adolescente occidentale blanche de culture chrétienne, trouvant normal que les musulmans placent la charia au dessus des lois de la République, Patrick Buisson prend la posture du parfait dhimmi (ou converti) et l'affirme : les musulmans sont « *des êtres supérieurs* ».

Pour lui, finalement, le problème vient plus des Français inférieurs et décadents ne voulant pas assimiler l'islam et les musulmans « *supérieurs* ».

On est jamais mieux trahi que par les siens et « l'islamo-droiche républicaine » sombre définitivement dans le naufrage de ses reniements.

Patrick Buisson exhorte la droite à ne pas « s'enrôler dans une croisade contre l'islam »

Invité de notre émission *Apolline de Malherbe, le rendez-vous*, Patrick Buisson a fait l'éloge de l'islam et du sens du sacré qu'il attribue aux musulmans.

Il en a profité pour adresser un avertissement à sa famille politique qui s'égare, selon lui, dans une attitude belliqueuse sur ce point.

« Je dis à mes amis de droite, il m'en reste encore beaucoup: ne vous laissez pas enrôler dans une croisade contre l'Islam », a-t-il lancé en préambule. Il a poursuivi: « Vous faites fausse route, ce n'est pas le bon chemin, c'est une erreur magistrale que nous paierons. Le problème ce n'est pas tant l'Islam que l'immigration. Il ne faut pas se tromper dans l'analyse. »

« Ceux qui se trompent dans l'analyse seront responsables des grands malheurs qui pourraient arriver à la France dans les années à venir », a-t-il averti.

L'islam, simple « miroir de nos insuffisances »

Patrick Buisson a donné une explication mêlant psychologie et politique à ce sentiment qu'il prête à la droite. « L'islam n'est que le miroir de nos insuffisances et de nos démissions. L'islam nous renvoie à l'image de notre déclin et de notre décadence. C'est ça qui nous est insupportable », a-t-il ainsi affirmé.

Il a d'ailleurs plaidé pour laisser une plus grande latitude à la pratique religieuse dans l'espace public en France. « Nous sommes pratiquement la seule nation d'Europe où les signes religieux sont interdits dans l'espace public, pratiquement bannis. Je n'ai jamais été un laïciste forcené, je trouve qu'on pourrait manifester sa foi comme on l'entend », a-t-il développé.

Il a ramassé son raisonnement en deux formules définitives : « J'ai plus de respect pour une femme voilée que pour une lolita en string de 13 ans. J'ai plus de respect pour un musulman qui fait sa prière cinq fois par jour que pour les bobos écolos à trottinette ». L'essayiste a alors dressé un éloge des musulmans pratiquants:

« Je considère qu'en humanité, ils ne sont pas des êtres inférieurs, j'ai même tendance à considérer qu'ils sont des êtres supérieurs. »

« Inhabitable » séparation

Il a élargi cette louange au sens du sacré de l'ensemble des croyants. Faisant implicitement référence à la charte des principes de l'islam de France et aux propos du ministre de l'Intérieur Gérald Darmanin qui avait estimé qu'on ne pouvait

discuter avec des gens « refusant de placer la loi de la République au-dessus de la loi de Dieu », l'historien a observé :

« Un catholique pense que la loi naturelle est au-dessus de la loi de la République. Ça ne me scandalise absolument pas qu'un croyant place la loi naturelle, la loi divine au-dessus de celles de la République ».

Citant un propos du philosophe libéral Pierre Manent – 'On n'habite pas une séparation' – Patrick Buisson a déploré:

« Il y a une séparation entre les musulmans et la société française : ils sont habités d'un double sentiment explosif. Un sentiment de supériorité en terme de civilisation – ils nous regardent comme une société apostate, décadente, réduite à la consommation – et l'autre sentiment, c'est le sentiment d'infériorité lié à leur marginalité dans notre société ».

« Notre rapport à l'Islam est lié au recul du sacré dans notre société. Nous sommes une société où le sacré est étranger. Comment voulez-vous que les musulmans s'assimilent? Quelles valeurs nous leur proposons? », avait-il posé au préalable.

« Vivre-ensemble » à une condition

Pour autant, l'historien reconnaît qu'une vie en commun est possible. Il soutient toutefois que « le problème du vivre-ensemble ne se pose pas seulement du côté des musulmans, il se pose du côté des Français, de la communauté nationale ».

Patrick Buisson fixe une condition à ce « vivre-ensemble ».

« Ça fonctionne quand on partage le sacré, quand on ne réduit pas l'Homme à un être unidimensionnel (en référence à l'analyse du philosophe marxiste Herbert Marcuse dans un livre du même titre très populaire à gauche dans les années 1960, NDLR), réduit à ce qu'il consomme, à sa peau », a-t-il dit.

https://www.bfmtv.com/politique/patrick-buisson-exhorte-la-droite-a-ne-pas-s-enroler-dans-une-croisade-contre-l-islam_AV-202105080282.html

Français : barrez-vous sans combattre et laissez la place aux musulmans, des « êtres supérieurs » selon Patrick

Buisson